

## **Communiqué de presse des personnels du collège Kennedy Mulhouse.**

Nous, personnels du collège Kennedy, serons en grève le lundi 2 novembre, car nous sommes scandalisés par les conditions de reprise annoncées, tardivement et après moult tergiversations, par le Ministère.

Le 16 octobre dernier, l'un de nos collègues a été assassiné parce qu'il exerçait son métier. Suite à ces événements, le ministère nous a annoncé dans un premier temps vouloir nous laisser le temps de nous réunir le lundi matin afin de préparer comme il se doit la mise en œuvre de l'hommage auprès de nos élèves. Il apparaît en effet nécessaire, après la coupure qu'aura occasionnée la période de vacances et compte tenu des réactions diverses provoquées par cet événement, de pouvoir nous entretenir avec nos élèves afin de pouvoir répondre à leurs interrogations et rendre hommage à Samuel Paty dans des conditions plus sereines. Le Ministère prévoit finalement de limiter l'hommage à une simple minute de silence, sans qu'aucun temps de réflexion et de discussion conséquent ne soit prévu dans la journée. Nous considérons que ces modalités ne sont pas acceptables.

Par ailleurs, que le plan blanc est activé dans le Haut-Rhin, les conditions de rentrée proposées par le ministère ne nous permettent pas de reprendre sans mettre la santé de nos élèves et de leurs familles en danger. Alors que la contagiosité des 12-18 ans est de plus en plus mentionnée dans la presse scientifique, on peut sérieusement s'inquiéter du phénomène de propagation du virus résultant d'un retour en classe dans les conditions actuelles immédiatement après l'explosion dramatique du nombre de cas positifs à l'origine du reconfinement. Ainsi, nous appliquons déjà la plus grande part du protocole depuis septembre et malgré nos précautions et dans une phase de circulation bien plus faible, trois classes ont déjà dû être fermées à la veille des vacances. Peut-être que l'exiguïté de nos locaux provisoires (nous attendons toujours la visite du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail promise à la rentrée et déjà reportée sans raison) et le brassage systématique induit par les déplacements en bus de nos élèves de leur domicile au nouveau site y sont aussi pour beaucoup et doivent être repensés de manière urgente.

Nous sommes tout à fait conscients des carences en termes d'apprentissage issues du premier confinement et de la nécessité pour nos élèves de reprendre les cours et ne demandons qu'à pouvoir les prendre en charge, mais toutes les mesures proposées au ministère afin de garantir la sécurité de ces derniers ont été rejetées. Nous réaffirmons notamment la nécessité de pouvoir accueillir les élèves en groupe, sur la base d'une présence alternée au collège, afin de permettre une réelle distanciation dans les salles et la cour de récréation. Même si un tel dispositif nous obligera à revoir entièrement notre enseignement, nous préférons alourdir notre charge de travail plutôt que de favoriser la diffusion du virus. Il nous semble que le Ministère, en agissant dans l'urgence et au nom d'un maintien d'une certaine partie de l'activité économique, prend un risque considérable concernant la santé des personnels, des élèves et de leurs familles.

Nous ne reprendrons les cours que lorsque la possibilité nous aura été donnée de pouvoir assurer sereinement la continuité pédagogique tout en garantissant la sécurité des élèves, notamment par la mise en place d'un enseignement en demi-classes qui combine présentiel et distanciel et d'un échelonnage strict des arrivées et sorties de notre collège.

Fait à Mulhouse le 01 novembre 2020